

DIE ANTWOORD [Sth Af] + AIRBOURNE [Aus] + MANU CHAO [Fra] + CALYPSO ROSE [Tri] + MAT BASTARD [Fra] à Argelès-sur-Mer, Déferlantes le 11/07/17



Pas prévues comme elles se sont déroulées cette année,

on avait fait une croix sur les **Déferlantes** que nous n'avions pourtant pas loupées une fois depuis au moins 2009. Les aléas de la logistique ne nous y reprendront plus, l'âge aidant, tout sera désormais soigneusement calculé ou biffé de la liste des choses à faire. Résolution estivale, certes, mais ferme résolution quand même.

En attendant, pour cause d'étape surprise, les **Déferlantes** commencent à Béziers cette année, par le biais d'un petit crochet par l'église Saint-Jacques - les hasards du calendrier, encore - et c'est une envolée d'orgue bienvenue qui nous mettra en appétit sous un effroyable cagnard, vive donc les porches d'église et l'ombre salvatrice qui y règne ! Direction Perpignan pour la prochaine étape où nous jetons nos affaires, il va falloir speeder tant l'heure a tourné et bien que nous vouions systématiquement aux gémonies tout manquement aux premières parties, nous loupons direct les deux principales raisons de notre venue, **N3RDISTAN** et **TINARIWEN**. Fuck.

Parce que, c'est le moins que l'on puisse dire, on n'a jamais pu accrocher avec **SKIP THE USE** et c'est son chanteur **Mat bastard** en solo qui prend la suite avec un set d'électro pop rock aux touches punk qui se révèle à vrai dire plutôt supportable, **Mat** étant tout de même un super frontman qui met une ambiance de ouf avec son accent qui rappelle celui du chanteur de **NAIVE NEW BEATERS** et quelques reprises

punkoïdes hyper efficaces, même **LOUISE ATTAQUE** sonne mortel ici, c'est dire ! Pas notre came du tout mais un moment d'énergie partagé avec beaucoup de ferveur de part et d'autre de la scène, bel échange qui a dû faire grimper les fans aux rideaux vu le feu entretenu dans la fosse.

Venue de Trinité et Tobago, **Calypso Rose** porte bien son nom, le calypso old school à donf (agrémenté de touches ska / reggae et soul) dont elle est proclamée la reine par nombre de connaisseurs, apporte un peu de douceur et de légèreté dans ce monde de diabolotins, mais pas moins d'énergie pour autant, à soixante-dix-sept balais la dame ne manque ni de peps ni de gouaille et donne dans le discours positif et festif tout en n'hésitant pas à évoquer ses racines, par exemple sa grand-mère vendue comme esclave en son temps. Après plus de cinquante ans de carrière et un dernier album produit par **Manu Chao**, **Calypso Rose** n'a pas dit son dernier mot et compte bien continuer son chemin tant qu'elle le pourra.

Bien sûr ensuite tout le monde, à part bien sûr **Nawakulture** qui développa fort tôt une allergie totale à la galaxie **MANO NEGRA** pour l'habituelle histoire de goûts et de couleurs, attend **Manu Chao** qui va délivrer le show rêvé par des fans se plaignant souvent du peu de concerts donnés en France par l'artiste (avouons qu'ils sont gâtés cette année !), c'est-à-dire une longuissime compilation de ses innombrables succès, prolongée de plusieurs rappels. Les amateurs sont en transe et s'en souviendront sûrement longtemps pendant que certains, dont votre non-serviteur, admirent en trépignant l'énorme backdrop **AIRBOURNE** installé sur la scène voisine, beaucoup plus dans leurs cordes de rockeurs.

S'il inspire des craintes rapport à sa prestation décevante à Évreux il y a quelques années, le groupe arrivera sans problème à installer enfin un peu de dynamite dans cette affiche un rien gentillette. Les australiens forment une machine de guerre absolument imparable ce soir, pile à cheval entre un **AC/DC** qui aurait oublié le blues et un **NASHVILLE PUSSY** furax, on en a encore mal aux cervicales, voire aux cheveux, tant la setlist est choisie pour transformer les membres du public qui n'ont pas fui juste après le concert précédent en petits pantins dont le groupe fait ce qu'il veut comme le joueur de flûtes avec les rats d'Hamelin. Putain que ça fait du bien.

Par malheur, le son ultrassourdissant alloué à **DIE ANTWOORD** nous pousse illico vers la sortie, dommage car le groupe sud-africain s'avère souvent une autre belle machine scénique, mais vu l'état général des fonctions auditives il ne faut pas insister, la route sera longue le lendemain et on a plein d'autres concerts à voir pour vous livrer notre authentique version des faits, à l'année prochaine Argelès si tout va bien, on the road again !

Spéciale **Ged-y-casse** à **Lara**, **Julien** et **Yoann** dont l'aide fut cruciale dans cette épineuse affaire.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.